

Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1957

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1957, 1957.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14762>

Copier

Information sur la lettre

Date1957

DestinataireComnène, Marie-Anne (1887-1978)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

2
Mais j'étais bien sûr de
vous avoir remercié ! La
lettre a dû s'égarer. Oui j'ai
bien reçu tous les renseigne-
ments sur les obsèques de
Pirandello et bien sûr j'ai
renoncé au témoignage (un
peu sophistiqué) de Mme. L.
D.

Je vous disais (dans la même
lettre) combien j'avais
aimé votre adieu à Larbaud
Et comme vous y parlez bien
de Maria Nebbia !

~
Du côté de la NRF rien ne
va très bien, et Dominique
Arland glisse de la névrose

Jeudi 100 n° 100

Chère Marie-Anne
Les Instanto, n'avez-vous
pas aimé. Il me semble que
c'est une des plus belles cho-
ses que j'aie jamais lues.

Lignéris : oui, il s'agit
peut-être d'une revanche
sur l'Histoire d'O. (Un au-
tre livre de même ordre
vient de paraître : Aux pieds
d'Omphale (sic). D'ailleurs
pas du tout nul.) Mais
ce qui m'a surtout touché
dans F.F., c'est cette abso-
lue chasteté.

(c'est aussi une
curieuse méchanceté)
~

3
à la démente, déchire
sans raison la figure
des honnêtes citoyens de
Bruville qu'elle rencontre
enfin est en pleine persé-
cution. Pour l'instant,
barricadée dans le logis de
la rue St Romain d'où elle
a chassé père et mère.
Bonsoir, Marie-Anne. Je
vous embrasse

Jean P.

Travaillez-vous ? Moi
tant que je peux, mais
c'est diablement difficile.
Mon fils Fred, j'espère, va
bientôt rentrer d'Algérie.